

Vœux institutionnels 2026

Valérie Pécresse

Mesdames et messieurs,

Merci, un grand merci, à tous ceux qui ont animé ces vœux, et en particulier à ces jeunes franciliens qui ont partagé leur vision de l'Île-de-France.

Merci pour leur travail. Merci pour leurs mots qui nous rappellent que l'action publique n'est jamais abstraite, qu'elle peut changer des vies.

Rappelez-vous. 2016. Nous décidions d'installer le siège de la Région à Saint-Ouen. Ce n'était pas qu'un déménagement. C'était un message : le périphérique n'est pas une frontière !

Il n'y a pas Paris la ville Lumière et la banlieue éteinte. Les urbains contre les ruraux. Non, il ne doit y avoir qu'une seule région !

Avec les meilleurs équipements publics à portée de chez soi. Pour l'égalité des chances, pour un progrès partagé par tous. Depuis 2016, voilà l'ambition qui nous guide.

Nous continuerons d'agir, malgré les obstacles, les crises de notre pays,

2026, je le dis franchement, sera une année de vérité et de responsabilité.

De vérité, parce que l'Île-de-France devra faire mieux avec moins.

En deux ans, 400 millions d'euros ont été arrachés à notre budget. A cela s'ajoute un milliard d'euros prélevé chaque année au titre de la péréquation nationale.

On nous étrangle. On grignote notre autonomie. Ce n'est ni durable, ni acceptable.

Alors oui, nous réclamons la décentralisation - la vraie ! Celle qui rime avec liberté, efficacité et agilité. Celle qui délivrera la France de ses blocages.

En attendant, nous ferons ce que nous avons toujours fait : tenir nos comptes et tenir notre cap.

Malgré 5 mds € hérités en 2016, notre dette est devenue l'une des plus faibles de France. C'est le fruit d'une volonté : ne pas faire porter à nos enfants le poids de nos renoncements.

Rationalisation des structures, lutte contre les gaspillages, maîtrise des dépenses. C'est un effort considérable que nous assumons depuis une décennie.

Mais soyons clairs : bien gérer ce n'est pas renoncer. C'est choisir.

*

Oui, nous choisissons la région des 20 minutes, et donc nos transports. La colonne vertébrale de notre région.

En 10 ans, ils ont entamé une mue impressionnante, entrant dans le XXIème siècle. Et bientôt, nous ouvrirons le Grand Paris Express.

Chaque nouveau train, chaque nouvelle ligne, chaque nouvelle gare, ce sont des vies qui changent. C'est du temps gagné pour soi, pour sa famille, pour ses projets.

En 2026, nous poursuivrons la modernisation des matériels roulants, la création de nouvelles lignes, nous étendrons la mobilité en milieu rural. Et nous ferons de l'accessibilité des transports notre grande cause régionale.

En une décennie, nous avons multiplié par cinq le nombre de gares adaptées aux personnes à mobilité réduite. Et nous nous sommes lancé un défi, que nous relèverons en allant chercher tous les mécènes publics et privés : le métro et le train pour tous !

*

Oui, nous choisissons l'égalité des chances par l'éducation. A chaque jeune Francilien, nous disons : ta réussite ne dépendra ni de tes origines, ni de ton code postal.

Des lycées rénovés, d'autres flambant neufs, un ordinateur personnel, des manuels gratuits pour tous... Cette année, près de deux milliards d'euros seront consacrés aux lycées. C'est un record !

*

Oui, nous choisissons la santé des Franciliens, la protection de la planète, et donc l'écologie. L'écologie : outre-Atlantique, certains osent dire que « *c'est une arnaque* ». Ici, on ne triche pas avec l'avenir.

Un euro sur deux investi par la région contribue à la transition écologique. Plus d'air, plus de vert, des mobilités zéro pollution, moins de dépendance aux énergies fossiles. Avec un cap clair : la neutralité carbone en 2050.

Et nous le faisons avec nos agriculteurs. Car un pays sans paysans, c'est une terre morte. Nous aidons les jeunes à l'installation. Nous protégeons nos champs et nos espaces naturels. Nous défendons une agriculture de qualité et de proximité. Et plus de 90% de produits français sont servis dans nos cantines !

*

Autour de nous, le monde se durcit. Poutine agresse, Trump taxe, la Chine inonde les marchés. La croissance européenne patine. Il faut réagir. Produire ici. Innover ici. Libérer les énergies.

L'Ile-de-France est en tête des régions les plus compétitives et attractives d'Europe. Mais la bataille fait rage. Alors, nous choisissons la liberté d'entreprendre en épaulant ceux qui créent, qui innovent, qui investissent partout dans notre région. Nos entrepreneurs, nos chercheurs, de Saclay à la Défense ou Marne-la-Vallée.

*

Enfin, il y a ces fractures que depuis dix ans que nous recousons sans relâche car je ne connais pas de meilleure devise que *le un pour tous et le tous pour un*.

Contre les fractures territoriales, nous sanctuarisons nos aides à la ruralité, aux communes, aux quartiers populaires.

Contre les fractures sanitaires, nous faisons reculer les déserts médicaux, en accueillant les docteurs juniors, en aidant les médecins à s'installer. Et puis, nous lancerons le premier fonds européen de FemTech dédié à la santé des femmes, cet angle mort scandaleux de la recherche médicale.

Contre les fractures sociales, nous soutenons le pouvoir d'achat des familles : cantine à 50 centimes pour les plus fragiles, aides aux jeunes via Labaz, soutien aux apprentis, aide au permis de conduire.

Et puis, il y a ces fractures républicaines qui rongent notre unité. C'est pourquoi nous choisissons la sécurité pour tous et nous plaçons la défense de nos valeurs au cœur de notre action.

Certains me disent : « *la sécurité, ce n'est pas de votre compétence* ». Je leur réponds : « *quand les Franciliens crient au secours, moi je ne regarde pas ailleurs !* ».

Protéger les Franciliens. Protéger nos transports, nos lycées. Protéger la laïcité. Lutter contre l'antisémitisme et tous les racismes. Ce n'est pas une option, c'est un devoir. Ici, nous voulons faire France, ensemble !

*

Mes chers amis,

Tous les jours, on entend les prophètes du déclin.

« *C'est fichu, c'est perdu* ». C'est la plainte des battus. Mais moi, j'entends autre chose. J'entends la voix de ceux qui s'engagent, qui créent et se battent. Votre voix ! Cette énergie-là, personne ne l'éteindra.

La Région c'est nous, c'est vous tous. Entrepreneurs, agents publics, travailleurs, créateurs, bénévoles... Tous ceux qui ont le bien commun en partage. Tous ceux qu'un grand rêve tire vers le meilleur.

Vous incarnez 10 ans de réalisations. Mais cet anniversaire n'est pas un trophée. C'est un signal pour repartir de l'avant.

En 2016, nous avons fait un rêve pour cette région. En 2026, nous pouvons dire, en paraphrasant André Malraux, que ce rêve nous a conduit à des grandes actions.

Alors, pour 2026, je vous adresse tous mes vœux d'action et de succès. Et plus personnellement, tous mes vœux de bonheur, pour vous et pour ceux que vous aimez.

Très bonne année 2026.

**

Pour clore notre cérémonie, je veux insister, avec vous, sur trois mots à chérir et à défendre, trois idéaux dont la région Ile-de-France doit être le foyer : la liberté, l'égalité, la fraternité.

Partout dans le monde, tant de peuples se battent pour le droit de vivre libres.

Pour eux, quatre jeunes Franciliens vont réciter *Liberté*, le poème de Paul Éluard.